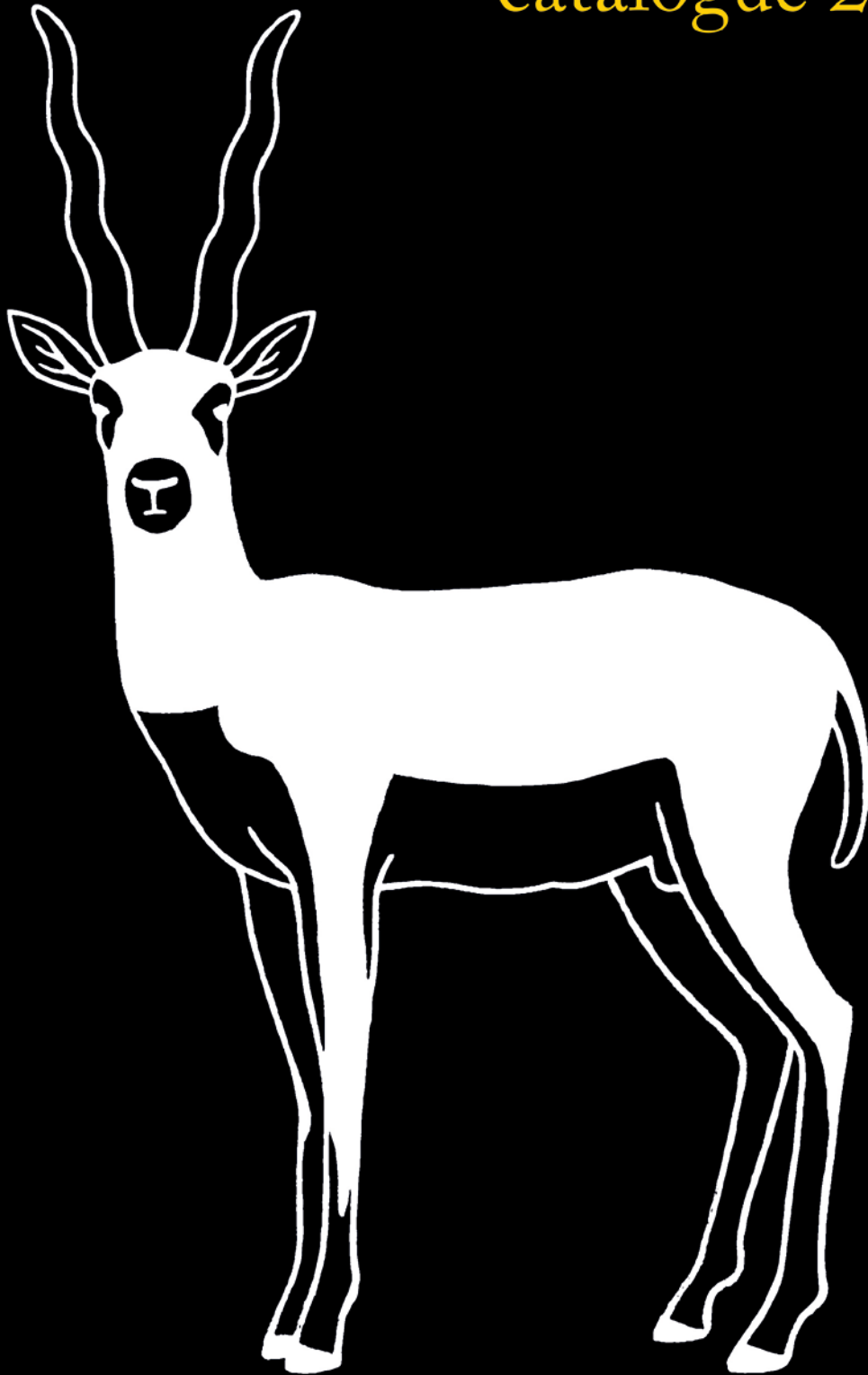


Collectif
ANTILOPE

catalogue 2019



SOMMAIRE

Préambule

Prologue ---	p3
Le Collectif Antilope ---	p4
L'équipe ---	p5

Les contes

La quête du miel ---	p6
Le chevalier sans quête ---	p12
La porte ---	p16

Les spectacles pluridisciplinaires

C'est donc ici que les gens viennent pour vivre? ---	p20
Notre besoin de consolation est impossible à rassasier ---	p24

Les lectures

p28

Les ateliers pédagogiques

p30

Presse --- p34

Organisation d'événements autour du court métrage

p32

Grille des tarifs ---	p36
Aides pour la région centre ---	p37
Contact ---	p38

Prologue

Le collectif Antilope propose depuis quatre ans des spectacles, des évènements et des projets pédagogiques que nous avons souhaiter regrouper afin de partager notre univers et notre travail.

Dans la branche cinéma, notre festival de courts-métrages Le Court Nous Tient actuellement accueilli par le cinéma « Club de l'étoile » et soutenu par la mairie du 17ème nous a permis de développer un savoir faire que nous nous proposons de diffuser dans des organisations d'évènement mettant en valeur le film court. Nous travaillons cette année avec la ville de Valenton et avec la mairie du 17ème.

Notre univers théâtral s'étend aujourd'hui sur 5 spectacles qui dessinent deux lignes artistiques.

La première prend ses racines dans le monde imagé et symbolique du conte et s'étend poétiquement et théâtralement grâce à une mise en scène métaphorique servant à renforcer l'imaginaire du spectateur en lui laissant toute sa liberté et sa vision propre.

La scénographie se veut toujours métaphore vivante et vibrante de l'histoire. Dans un spectacle elle est un décor de métal formant lignes et formes abstraites que l'imaginaire peut utiliser pour se rêver, se perdre et se retrouver. Dans un autre la peinture abstraite projetée en mapping sur la scène signifie l'émotion des personnages ou du conteur.

Les textes la musique sont ici toujours originaux.

Une deuxième ligne se dessine autour d'une expression mêlant plusieurs arts. Cette performance pluridisciplinaire interroge le langage artistique et cherche à faire vibrer une essence commune. Ici, le jeu, la littérature, la musique et la peinture parlent ensemble, se répondent, s'interrogent à partir d'une oeuvre d'un auteur qui nous touche.

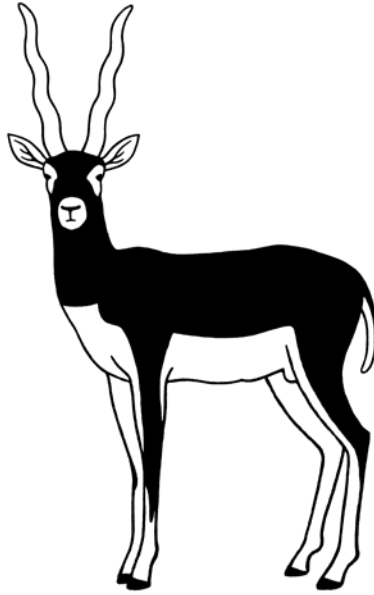
Nous proposons également des lectures qui peuvent être musicales et/ou dessinées selon les besoins et les goûts.

Enfin autour de tous ces projets, nous proposons des ateliers pédagogiques dans lesquels nous rendons disponibles et accessibles le processus de création artistique.

Dans ce catalogue, nous avons voulu adapter nos tarifs en créant des formules qui permettent de diffuser notre travail dans tout type de lieu. Car nous portons en nous la volonté tendre et forte de partager tout ce que nous avons la chance de toucher par notre art et cela quelque soient les structures, quelques soient les publics.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et espérons que nous aurons la chance de nous rencontrer.





Collectif **ANTILOPE**

Le collectif *Antilope* est né en novembre 2014, avec la création de la compagnie *l'équipage de l'Antilope*. Elle se forme de la rencontre humaine et artistique entre le metteur en scène et réalisateur, Pierre Alfred Eberhard, et le comédien et auteur, Alexandre Beaulieu.

Ils créent ensemble leur premier spectacle *La porte et le petit tailleur de pierre*, une expérience théâtrale dans l'univers du conte à partir de deux textes écrits par Alexandre, qu'ils amènent au festival d'Avignon en 2016.

Très rapidement le collectif s'élargit par la rencontre avec le peintre, auteur, et scénographe Humphrey Vidal, et le comédien et auteur Jean Burucoa.

En s'associant avec le groupe Vendège composé des musiciens Thibault Marchal et Doriane Ayxandri, ils créent ensemble quatre autres spectacles dont *la quête du miel* qui récolte l'unanimité de la presse et reçoit un franc succès à Avignon deux années de suite. Il sera repris pour le Festival d'Avignon off en 2019.

Le collectif organise également le festival *Le Court Nous Tient*, créé et présidé par Pierre Alfred en 2010.

Aujourd'hui le collectif *Antilope* propose ses créations au moyen de deux structures : L'association *Le court Nous tient* basé à Paris dans le 17ème qui organise le festival de court-métrage *Le Court Nous Tient* ainsi que des événements en rapport avec le film court en partenariat avec la mairie du 17ème. Elle est également conventionnée par la ville de Valenton avec qui elle crée pour 2019 un festival jeunesse toujours sur le court-métrage.

L'association *Antilope*, basée en Région centre et maintenant conventionnée par la Ville de Dordives. Elle y donne des cours, des ateliers, propose des spectacles, des lectures et crée des événements en collaboration avec le *Château du Metz*.

L'ÉQUIPE

La co-direction artistique

Alexandre Beaulieu

Auteur, Comédien



Pierre Alfred Eberhard

Metteur en scène, réalisateur



Humphrey Vidal

Auteur, peintre, scénographe



Jean Burucoa

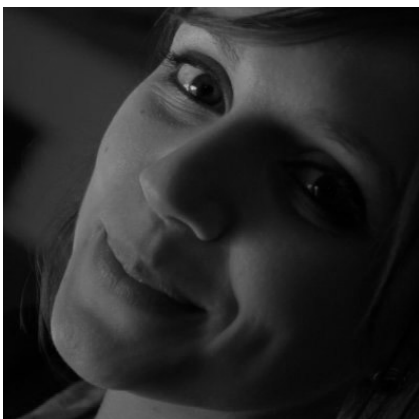
Comédien, doublage et voix



Les musiciens

Doriane Ayxandri

Musicienne



Thibault Marchal

Musicien



LA PRESSE EN PARLE



"On aime passionnément"



Coup de coeur jeune public 2017



"Une traversée sensible, nuancée et poétique, qui questionne l'enfance avec un grand "E".
Un petit bonheur sur terre. Émouvant, Essentiel."



"À la manière d'une étoile dont les branches écrivent l'unité poétique, le spectacle mêle dessin, musique et parole au cœur de l'éphémère du plateau.."



"Des images et des sensations fortes transmises avec justesse au public."



"Une création comme on les aime. À découvrir de toute urgence en famille"



"Un très beau texte, de nombreux messages pleins de finesse source de discussions parentales, conté et joué par son auteur."



Le talentueux quatuor l'Antilope présente un nouveau conte, épuré, efficace, pour un imaginaire libre."

Retrouvez tous les articles complets, ainsi que les interviews et radios sur www.collectif-antilope.fr

LES CONTES

Nous développons depuis les débuts de la compagnie un univers qui prend son inspiration dans ce qui est pour nous l'essence du conte : la métaphore.

Cette clé magique qui relie deux images entre elles et en révèle une troisième : celle que notre intelligence telle que nous l'employons quotidiennement ne saurait pas même effleurer : une réalité profonde et cachée qui est peut-être l'essence même de ce que nous sommes. La métaphore est le langage des rêves, celui de notre enfance aussi bien individuelle que collective. Celui des réalités cachées que l'on touche par le cœur et seulement par le cœur.

Comprendre, savoir utiliser le monde des images et des symboles afin d'exprimer nos histoires, pour qu'elles deviennent, en les transposant dans des contes originaux, vos histoires, voilà ce qui nous passionne.

Et là où l'écriture n'est qu'un outil pour ressentir, la mise en scène en est un second. Elle naît de la volonté d'amplifier ce processus de partage sans jamais l'écraser. Nous tentons par la vidéo, la lumière, la musique de renforcer les sensations, les impressions, les liens qui relient l'histoire au spectateur, mais sans jamais parler au conscient. Tout reste métaphorique pour garder intacte cette connexion avec l'inconscient afin d'aller chercher l'émotion au plus profond.



«On aime passionnément !
La profondeur du conte affleure et touche au cœur.»

«Une création comme on les aime.
À découvrir de toute urgence en famille.»

LA PROVENCE

«Un petit bonheur sur la terre.
Émouvant, essentiel.»

THEATRORAMA

«Fin, intelligent, subtil.
Un voyage initiatique sur les
pas d'un ourson qui aurait
croisé le Petit Prince.»

MARION THÉBAUD

Télérama **TTT**

«Des images et des sensations fortes,
transmises avec justesse au public.»

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

«Coup de cœur
théâtre jeune public 2017»

THEATREONLINE.COM

«L'équipage de l'Antilope
présente un nouveau conte,
épuré, efficace,
pour un imaginaire libre.»

R.C.F.



LA QUÊTE DU MIEL

UNE CRÉATION DU COLLECTIF ANTILOPE

ALEXANDRE BEAULIEU, PIERRE ALFRED EBERHARD, HUMPHREY VIDAL ET JEAN BURUCOA, MUSIQUE DE THIBAUT MARCHAL ET DORIANE AIXANDRI



L'histoire

Dans une étrange vallée peuplée essentiellement par des ours, les jours s'enchaînent un peu à la manière des nôtres : la journée, on pêche des poissons ; le soir, on se détend en mangeant des fraises sauvages et, la nuit, on dort dans des grottes. Certains rêvent tout de même d'autre chose, car on raconte qu'il existerait un mets que l'on appelle le miel, qu'il serait gardé par de nombreuses et méchantes abeilles, et qu'il ferait voir à celui qui en mange, les vraies couleurs du monde. Après avoir vu son Pauvre papa ours rêver au miel toute sa vie sans avoir le courage d'y aller, un petit ourson se lance dans l'aventure.



Sur le chemin, il vit des instants difficiles, il traverse des doutes, il se confronte à l'échec, il partage avec de nombreux personnages des moments chaleureux et tendres. Il rencontre Renard, Gros ours, Petit ours à lunettes, Ours poète, les Ours danseurs, et Papillon.

Chaque personnage est une métaphore de ce que Petit ourson doit comprendre pour avancer.

Il grandit, apprend, se dépasse jusqu'à atteindre le miel, métaphore de ce qu'il est au plus profond de son cœur.

Mais quand il revient, il est trop tard, son Pauvre papa ours a rejoint la terre sacrée des ours.

Petit ourson apprend une dernière grande leçon...

Note de mise en scène

À la frontière entre l'art oral et l'art graphique, ce spectacle est un voyage à travers les sens, la couleur et l'imaginaire du conteur.



Le jeu

Un acteur est seul sur scène. Il est le narrateur. Il est le véhicule de l'histoire. Par moment Il est traversé par les images qu'il transmet aux spectateurs, il les vit et les interprète ; par moment il transmet avec recul et sagesse les éléments de la narration. Quand, dans le récit, apparaît le personnage principal, l'acteur accueille ses sensations, sa psychologie et ses objectifs. Par une transformation progressive, il glisse dans sa peau et fait vivre la situation. Puis il se laisse lentement revenir à l'état de présence et d'écoute du narrateur. Le récit peut continuer.

Les voix

D'autres personnages, incarnés par un autre comédien, parviennent à la scène sous forme de voix off, et jouent avec le conteur. Ce sont les réactions et l'écoute de ce dernier, ainsi que les éléments scénographiques qui viennent leur donner corps.



Espace scénique

Trois tulles sont suspendus au plafond et descendent jusqu'au sol, créant un écran qui délimite l'espace scénique en deux parties. Ils accueillent la projection vidéo et leur textures changent en fonction de la lumière.

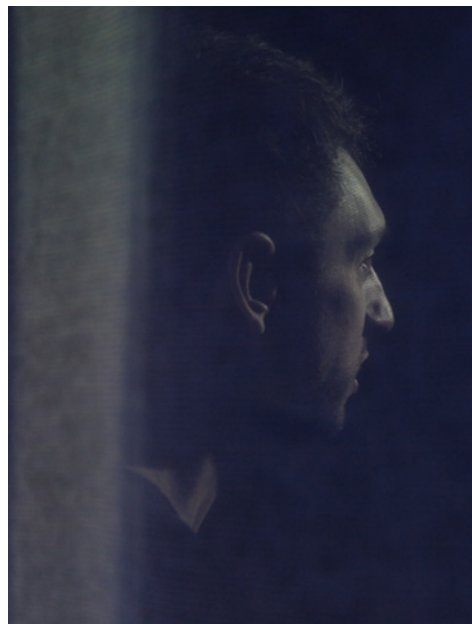


Vidéo projection

Une vidéo est projetée sur le tulle, formant un voyage abstrait à travers la couleur et l'imaginaire des formes. Ces tableaux animés viennent renforcer l'histoire en la nourrissant de sensations, en faisant éclater le sentiment invisible d'une situation pour toujours augmenter le ressenti. Ils traduisent la texture d'un lieu, l'énergie ou la couleur qui caractérise un personnage rencontré. Comme un langage dans le langage, elles sont les métaphores visuelles de la narration.

Lumières

Elles créent des espaces, elles les modifient. Elles les lient. Elles soutiennent la vidéo ou l'effacent, prennent le relais, créent des contrastes. Elles deviennent par le jeu avec le tulle un outil puissant pour transformer l'espace scénique : le faisant apparaître ou disparaître, révélant l'acteur ou faisant de lui une ombre. Elles sont tantôt transitions, tantôt éclipses. Elles expriment le temps, une émotion, deviennent la métaphore du jour nouveau ou d'un personnage qui meurt. En définitive elles existent par elles-mêmes mais servent aussi de lien, rendant l'ensemble vivant et organique.



Musique

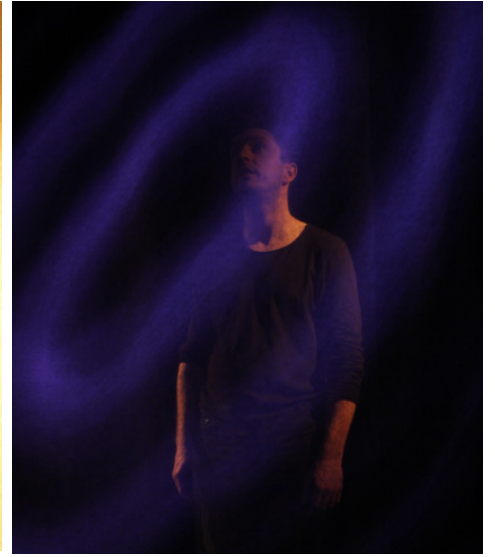
Originale et composée pendant les répétitions, elle suit le fil de l'histoire. Par moments elle renforce la narration ; à d'autres prend le relais du conteur en exprimant certaines étapes directement par l'enchaînement des mélodies. En s'associant à la lumière elle exprime le temps et l'espace traversé, enrichissant le thème du voyage. Elle crée également des ambiances, elle traduit des sentiments, ou retranscrit par des sonorités abstraites la couleur d'un élément, d'un décor, d'un personnage; l'angoisse d'une forêt la nuit ou la tendresse d'une rencontre providentielle.



Un voyage métaphorique

L'écriture est dans la tradition de la fonction rituelle de la métaphore.

Nous sommes ici dans une structure d'écriture présente dans les contes et mythes de toute époque, structure révélée par Joseph Campbell qu'il nomme « le voyage du héros ». Il s'agit d'un voyage intérieur, d'une découverte de soi à travers un ensemble d'images qui raconte des étapes bien précises du développement personnel du héros.



Ici chaque image correspond à une situation, à une difficulté que Petit ourson doit dépasser pour pouvoir avancer. Il en est de même des personnages : soit ils apportent un problème qu'il faut résoudre, soit ils sont la solution à une difficulté que Petit ourson ne pouvait pas comprendre seul.

C'est ce voyage dans un monde imagé qui le fait grandir et évoluer jusqu'à son objectif final : la découverte de ce qu'il est vraiment, la prise en main de sa propre vie et le passage rituel vers l'âge adulte.

Une fonction psychologique

Ici c'est le rapport au père qui est traité. Ce conte a pour vocation d'accompagner l'enfant dans la prise de conscience de son individualité, dans sa séparation psychique avec ses parents.

Petit ourson part pour sauver son Pauvre papa ours et pour voir les vraies couleurs du monde.

Il a deux buts qui pour lui ne font qu'un. Il n'y a chez lui pas de distinction véritable entre lui et son Pauvre papa ours. Son aventure va lui faire vivre une expérience personnelle.



C'est cette expérience qui va créer la dissociation. À son retour, son père a rejoint la terre sacrée des ours.

C'est par cette disparition que métaphoriquement Petit ourson peut alors vivre sa vie.

[VOIR LA BANDE ANNONCE DE
LA QUÊTE DU MIEL](#)

en cours de création



LE CHEVALIER SANS QUÊTE

UNE CRÉATION DU COLLECTIF ANTILOPE
ALEXANDRE BEAULIEU, PIERRE ALFRED EBERHARD, HUMPHREY VIDAL ET JEAN BURUCOA



L'histoire

Un chevalier enchaîne les quêtes à une vitesse effrénée.
Chaque jour il accomplit une nouvelle aventure.

Il n'a de repos que le dimanche.

Les jours s'enchaînent, les semaines, les années et puis un jour... rien. Le responsable chargé de la lecture du livre de quêtes n'est pas là. Personne pour lui mettre son armure.

Notre chevalier déambule dans le château habillé d'un simple pyjama, des deux seules pièces d'armures qu'il est parvenu à revêtir à savoir ses bottes et son casque, et de son épée.

Il analyse page à page le livre des quêtes.

Il revit chaque histoire de sa vie.

Lorsque ses yeux se posent sur le premier mot de la première quête, il est pris d'un terrible vertige.

Avant ce premier mot, il ne se souvient de rien. Pas un souvenir, pas une image.

Il prend peu à peu conscience qu'il n'est qu'un personnage dont l'histoire n'est plus écrite. Il décide d'aller chercher son créateur.



Note de mise en scène

Nous proposons pour l'instant une version avec deux acteurs sans scénographie.
Une résidence est prévue pour 2019.

Deux acteurs sont sur scène. L'un est narrateur. Il interprète également les personnages secondaires.
Il passe de l'un à l'autre comme un serpent qui mue. Le second est le chevalier.

Un jeu de lumière met en valeur le récit exposé par le conteur. Et un autre celui du personnage et de ses rencontres.

Les musiques sont composées par le groupe Vendège.

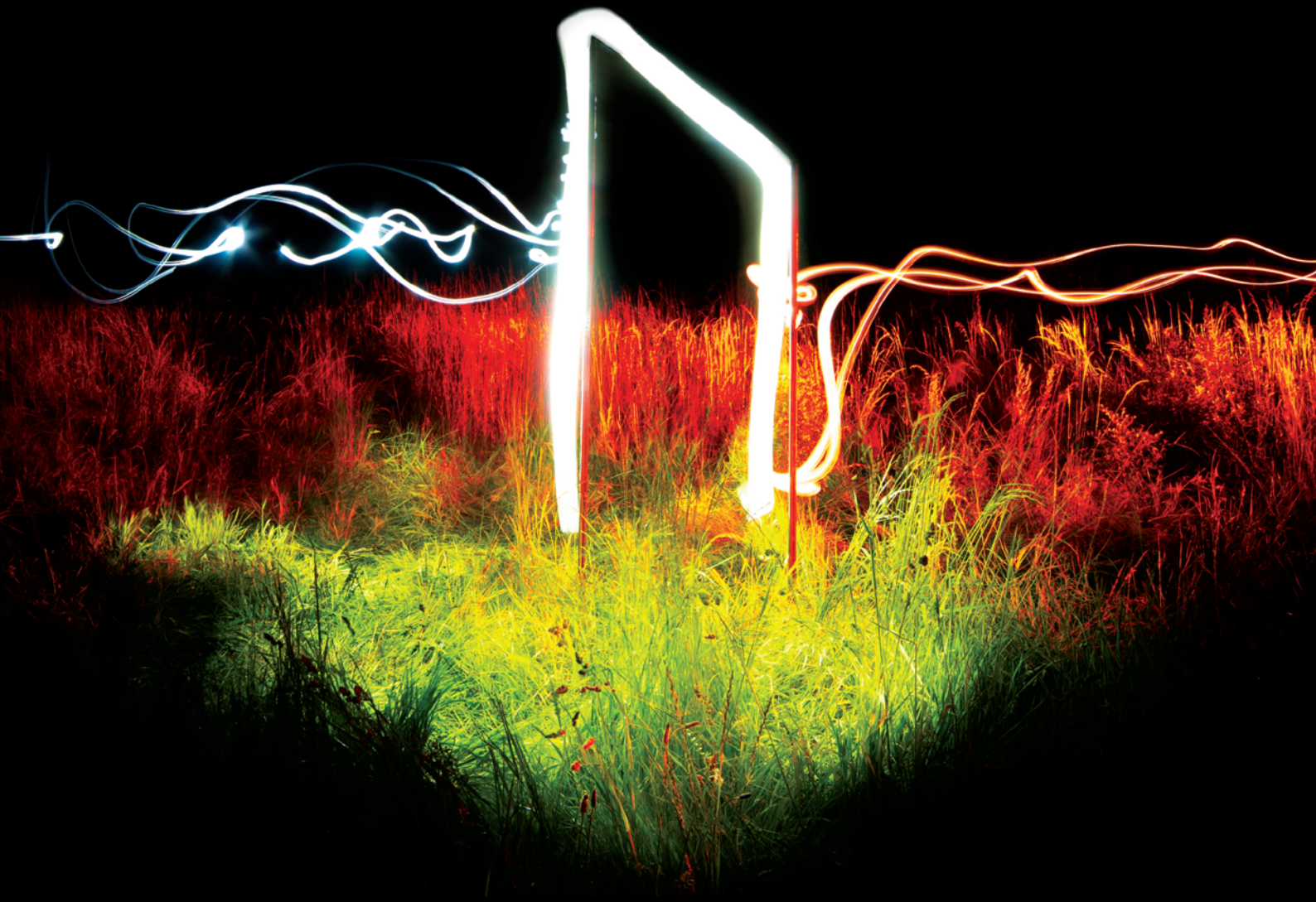


Un voyage métaphorique

Ce chevalier qui n'a plus de quête, métaphorise notre rapport avec nous-même, avec le vide, avec le sens.
Nous courons, nous remplissons nos journées pour ne pas voir le gouffre. Mais qu'en serait-il si nous retrouvions vide ce livre de quête qui nous impose ce que nous avons à faire. Peut-être devrions nous alors trouver un sens plus profond à ce que nous vivons ?



LA PORTE



UNE CRÉATION DU COLLECTIF ANTILOPE
ALEXANDRE BEAULIEU, PIERRE ALFRED EBERHARD, HUMPHREY VIDAL ET JEAN BURUOIA



L'histoire

Un jeune fleuriste quitte un jour la ville et s'installe à la campagne dans une maison délabrée. Il commence la restauration et découvre en peignant une étrange poignée qui lui fait deviner une porte. Derrière, des bruits étranges, il pressent l'existence d'un monde. Comme il lui est impossible de l'ouvrir, il décide de continuer sa vie. Le temps passe. Il rencontre une femme. Ils tombent amoureux. Elle s'installe dans la maison. Ils la repeignent ensemble. Elle pose ses mains sur la poignée d'airain. La porte s'ouvre.



Note de mise en scène

Un ensemble de structures métalliques forme des perspectives qui captent les images décrites par le conteur. Des rectangles qui se superposent peuvent suggérer un village, une porte, une montagne. L'imaginaire du spectateur prend ensuite le relais.

Un unique luminaire est présent sur scène. Le conteur le rend mobile et parcourt avec lui les différents espaces du décor.

Par ses déplacements, des ombres viennent se porter sur les murs, le sol : créant de nouveaux univers que le conteur utilise comme un monde réel venu directement du récit.

L'intensité de cette lumière varie selon les sensations du conteur, selon la texture de l'imaginaire désiré.

D'une simple lueur rouge qui ne fait deviner que le visage du conteur, à un éblouissement presque agressif sur tout le décor, ce seul luminaire permet d'exprimer une grande variété de sensations, d'ambiances, d'émotions...

Le fil électrique relié au luminaire est visuellement assumé. De la même couleur que le décor il est le témoin du parcours du récit. Un « fil conducteur » qui se faufile à travers le décor durant tout le spectacle.





Un voyage métaphorique

Ce conte exprime métaphoriquement ce grand paradoxe de l'amour qui ouvre sur un espace qui est peut-être ce qu'il y a de plus sincère en nous, et qui en même temps, semble être en dehors de nous. Un monde extraordinaire qui semble infini et qu'on ne peut découvrir seul. Mais qu'arriverait-il si l'un des deux amants se mettait à aimer l'infini plus que l'amour qui les lie ?



[VOIR LA BANDE ANNONCE DE
LA PORTE](#)

LES SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES

Nos spectacles pluridisciplinaires ont cette volonté commune de mêler jeu, expression picturale et musique sur un même plateau, au service d'une même oeuvre.

Cette volonté est née de la découverte d'un langage commun reliant plusieurs artistes entre eux et ce malgré des arts aux formes différentes.

C'est cette belle rencontre humaine qui nous a poussé sur le plateau, où nous avons travaillé à sentir ensemble l'oeuvre, à exprimer ensemble ce que nous ressentions, comme un chœur dont les langues seraient différentes mais qui se comprendraient, et tendraient vers le même but : créer un moment organique où les arts se mêlent, se répondent et se complètent.



**C'EST DONC ICI
QUE LES GENS
VIENNENT POUR
VIVRE ?**



LE COLLECTIF ANTILOPE PRÉSENTE UN SPECTACLE THÉÂTRAL, MUSICAL, ET DESSINÉ AUTOUR DU TEXTE DE

RAINER MARIARILKE





Le spectacle

Le texte du spectacle est un montage d'extraits tirés du roman «Les carnets de Malte Laurids Brigge» de Rainer Maria Rilke qui nous fait voyager à travers les grands thèmes rilkéens : la solitude, la peur, l'angoisse, la nécessité d'écrire et l'amour. L'histoire est celle de l'évolution d'un poète à travers ses sens. Comment, par le dégoût de ces gens qui n'ont pas le courage d'affronter leur propre vie, il décide de quitter les conventions humaines et de s'affirmer dans sa solitude.

Il cherche le commencement, l'existence de quelque chose qui pourrait être pleinement vécue.

Rainer Maria Rilke utilise la poésie comme un moyen d'entrer dans le réel. Elle n'est pour lui pas autre chose que l'expression même de la vie.

Sa grande quête est cette volonté de faire du quotidien une réalité quotidienne. De parvenir à maintenir en nous la vie qui nous traverse.





Note de mise en scène

Une grande plaque de verre transparente se dresse sur le plateau. Un dessinateur se trouve derrière, il peint face au public. Deux lecteurs sont sur scène encadrés par deux musiciens. Ensemble ils expriment le souffle et l'énergie contenus dans le coeur du poète. À la manière d'un concert, les trois arts s'expriment un moment ensemble, puis séparément. Le texte crée une sensation qui est reprise par le dessin puis par la musique. Par le dessin et la musique. Par le dessin seul. Tout s'arrête. Puis la musique monte, vibre et chante le poème disparu, elle l'étire lentement jusqu'au silence. Les manières dont les arts se répondent et s'entrecroisent sont variées. Mais une seule règle absolue : À la manière dont Rilke l'a fait pour sa vie, en une heure de spectacle la poésie ne doit jamais cesser.



**VOIR LES TRAILERS ET LES EXTRAITS DE
C'EST DONC ICI QUE LES GENS
VIENNENT POUR VIVRE?**

[TRAILER 1](#)

[TRAILER 2](#)

[TRAILER 3](#)

[TRAILER 4](#)

[EXTRAIT 1](#)

[EXTRAIT 2](#)

NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER



LE COLLECTIF ANTILOPE PRÉSENTE UN SPECTACLE THÉÂTRAL, MUSICAL, ET DESSINÉ AUTOUR DU TEXTE DE

STIG DAGBERMAN



Le spectacle

Un peintre, deux musiciens et deux comédiens sont sur le plateau. Ils expriment, s'emporent et emportent dans un monde organique et sensitif à travers le merveilleux texte de Stig Dagerman : «Notre besoin de consolation est impossible à rassasier».



Par les mots, par ce qu'il y a entre les mots, les arts s'entremêlent, se répondent et se coupent, parfois s'écourent. Le sentiment contenu dans une phrase s'étire et devient musique, peinture et silence.

Une grande toile blanche en forme de triptyque cristallise peu à peu l'oeuvre du peintre. Elle est la synthèse du spectacle, du texte et en même temps tout ce que l'on a pu saisir.

De la vidéo y est parfois projeté, symbole du temps qui passe.



Le spectacle

« Notre besoin de consolation est impossible à rassasier » est un texte dur, sévère, sans concession et pourtant plein de vie. D'une vie véritable qui ne parvient qu'à celui qui a eu le



courage de tout abandonner. Car pour vivre vraiment, il faut pouvoir se débarrasser de tout ce qui n'est pas la vie.

Illusions, espérances, consolations, toutes ces béquilles nous permettent de ne pas tomber. Mais il arrive que le remède soit parfois aussi le poison. Et si la grâce était au fond du trou ?

VOIR LES LES TRAILERS DE NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER?

[TRAILER 1](#) [TRAILER 2](#) [TRAILER 3](#) [TRAILER 4](#)



LES LECTURES DE L'ANTILOPE

LECTURES - LECTURES MUSICALES
LECTURES DESSINÉES - LECTURES MUSICALES ET DESSINÉES

Lire est d'abord un acte solitaire. La lecture est selon Proust une discussion avec un ami mais à l'intérieur de soi.

Assister à une lecture en est l'extension. L'artiste se fait le relais cette petite voix qui lisait en nous. Il l'amplifie par l'expression de sa sensibilité et son énergie, tout en gardant intacte l'intimité si propre à la lecture.

La lecture est sensation mais elle demande une technique. Elle est une plongée dans la syntaxe, dans la magie de la phrase. C'est ainsi qu'elle se fait essence d'un double passage : celui du texte à la voix, et celui de la voix à l'auditeur.

Tout le reste est un hommage à l'auteur et au monde intérieur du spectateur.



NOTRE SÉLECTIONS DE TEXTE

Friedrich NIETZSCHE
Ainsi parlait zarathoustra
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Vincent VAN GOGH
Correspondances
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Antonin ARTAUD
Le suicidé de la société
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Victor HUGO
Les contemplations
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Rainer Maria RILKE
Lettre à un jeune poète
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Nikolaï GOGOL
Nouvelles
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Honoré De BALZAC
Nouvelles
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Anton TCHEKOV
Nouvelles
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

OVIDE
Les métamorphose
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

PLATON
Le banquet
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Karl VALENTIN
Sketches
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

Jack LONDON
Nouvelles
sélection de texte
Formules 1, 2, 3, 4, 5 ou 6

**Nous nommes également ouvert à vos suggestions de textes
et d'auteurs et nous pouvons travailler avec vous sur une
lecture personnalisée.**

LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Nous proposons en marge de nos créations des ateliers dans lesquels nous avons le plaisir de partager des modules qui ont pour but de faire entrer les élèves dans la base du processus artistique.

Qu'est-ce que l'impulsion créatrice ? Qu'est-ce qui en est à l'origine ?
Comme passe-t-on d'une émotion brute à une matière plus universelle capable de toucher un plus grand monde ?



Atelier sur la lecture

Il est possible avec de la pratique de lire parfaitement un texte dès la première lecture.

Cela passe avant tout par la maîtrise de règles qui permettent d'orienter l'intonation, d'interpréter rapidement les émotions, de prendre des temps, d'appliquer les quelques règles de syntaxe qui permettent de ne pas perdre le fil en lisant. Ces règles une fois assimilées permettent de lire en se laissant porter. Elles fusionnent les plaisirs qu'il y a à être lecteur et auditeur.

Découverte d'une première règle de syntaxe.

Nous proposons dans cet atelier de découvrir l'art de la lecture par le contact d'une première règle de syntaxe est essentielle : Celle de l'ouverture et de la fermeture de l'intonation et du sens.

Elle forme trois parties.

Une première dans laquelle l'intonation monte que l'on appelle « protase ».

Une seconde qui descend et ferme le sens et que l'on appelle « apodose ».

La troisième se situe au milieu en se faisant point de basculement des deux autres. On la nomme « acmé ».

Exercice pratique

Il s'agit ici en donnant des exemples et en choisissant des volontaires, de faire prendre conscience au groupe de l'intonation que tout le monde sait moduler dans le quotidien pour tantôt affirmer, questionner... mais qu'ici il faut conscientiser et apprendre à utiliser.

Si l'exercice est suffisamment maîtrisé, on s'entraîne à ajouter des temps sur l'acmé.

Autres exercices disponibles.

Nous pouvons nous charger de cet atelier après la représentation en travaillant sur une ou plusieurs règles selon le temps disponible.

Ce sont toujours des notions très simples qu'il est facile de faire travailler et dont les méthodes d'apprentissage ont toujours été testées dans les cours que nous donnons aussi bien avec des adultes qu'avec des enfants.

Nous pouvons notamment travailler :

Prendre des temps.

L'accentuation en français.

Différence entre mot phonologique et mot lexical.



Atelier sur l'écriture et la métaphore

Avant le spectacle

Nous aimons que notre histoire soit une découverte pour le spectateur, ainsi pour nous la préparation n'est pas forcément de lire l'oeuvre mais plutôt de se rendre disponible à celle-ci, de comprendre quel type de théâtre votre classe va aller voir.

Ici il s'agit d'un théâtre minimaliste et métaphorique qui laisse place à l'imaginaire. Le conte sur lequel le spectacle s'appuie se sert d'images pour toucher et emporter le public dans une réflexion sur l'humain, sur la vie.

Ainsi il est possible de faire un travail préalable sur la métaphore en général. En éveillant l'enfant ou l'adolescent au monde caché des images.

Un dragon qu'un chevalier doit aller affronter est peut-être plus qu'un dragon. Il est peut-être une peur à vaincre, un exploit à accomplir ou un ennemi intérieur qu'il nous faut affronter.

Voici un exemple des concepts qui, nous le pensons, permettront d'ouvrir encore un peu plus l'imaginaire.

Qu'est ce qu'un conte ?

Un conte est une histoire qui se transmet de bouche à oreille et qui au fil du temps, s'est parfois transformé en un texte littéraire.

Dans les contes, héros et héroïnes doivent faire face à des épreuves, affronter des ennemis. Il leur faut trouver des aides, des mentors. Les héros des contes sont souvent inexpérimentés au début du récit, ils doivent trouver leur voie pour comprendre le sens de leur vie.

Comme les mythes et les légendes, les contes appartiennent au monde du merveilleux et de l'imaginaire.

Qu'est ce qu'une métaphore ?

La métaphore est une figure de style basée sur l'analogie. Elle désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle. Elle est différente d'une comparaison car elle n'affirme pas mais suggère. Elle crée un écart de sens avec le réel qui selon l'auteur Joseph Campbell rétablit les erreurs que le langage entretient avec la réalité.

Pour les grands experts des mythes et des contes, la métaphore permet d'atteindre par une image une vérité cachée.

Après le spectacle

Voici quelques thèmes et exercices à travailler avec vos classes. Ils peuvent servir de base ou bien simplement d'inspiration. En fonction de vos disponibilités, s'il vous est possible de dégager du temps après la représentation, c'est avec plaisir que nous nous en chargerons.

Dans un premier temps, nous commençons souvent par quelques questions sur les ressentis des élèves.

Nous les laissons ensuite poser leurs propres questions.

Puis nous leur demandons d'expliquer avec leur mots ce qu'est une métaphore, une image.

Nous expliquons ensuite comment fonctionne le processus créatif et comment il permet de créer un pont par la métaphore entre l'artiste créateur et le spectateur.

L'artiste utilise une image par analogie pour parler de quelque chose de concret qu'il vit, ou qu'il a vécu. Pour exprimer une chose cachée.

Dans notre histoire l'image est par exemple un ourson qui part à la recherche du miel. À quoi peut-elle se rattacher dans nos vies à nous ?

Nous prenons en exemple le parcours de la création de notre compagnie jusqu'à aujourd'hui. Nous expliquons qu'il y a des épreuves, des difficultés et des victoires que l'on peut connecter à l'expérience de Petit ourson.

Il peut y avoir ensuite une partie sur la métaphore dans la mise en scène et la scénographie.

Nous prenons l'exemple de comment la lumière peut exprimer quelque chose en devenant métaphorique.

Nous faisons la même chose avec un jeu d'ombre.

L'histoire métaphorique, une fois créée à partir d'une expérience personnelle, s'en extrait et l'image peut trouver sa résonance en chacun.

À ce moment nous posons des questions aux élèves afin de les pousser à connecter la pièce à des expériences personnelles afin de leur faire sentir ce lien entre eux et l'histoire et donc entre eux et l'artiste.

Enfin, nous aimons finir en invitant les élèves à en faire de même. À utiliser tout ce qu'il peuvent vivre que cela soit sombre ou joyeux et d'en faire des histoires, d'en créer des images pour que leurs expériences intimes et personnelles puissent toucher les autres.

Il est possible de proposer en fonction de la motivation du groupe un exercice.

Nous proposons à un volontaire dans le public de nous parler d'une chose qu'il n'aime vraiment pas. Quelque chose qu'il aimerait affronter ou voir disparaître. Ce peut-être en lui ou dans le monde extérieur. Il s'agit ensuite de l'amener à métaphoriser cette chose qui peut devenir un monstre à affronter, un trésor à découvrir, etc, etc...

Atelier d'expression plastique : dessiner d'après l'émotion musicale

Le workshop propose des exercices sur le principe de la retransmission graphique d'émotions procurées par les médias musicaux et littéraires. Il prend son origine dans l'attention individuelle de ses sensations, et passe par la capacité à retransmettre ces dernières sous une forme picturale, introduisant ainsi à la base de l'art sensible et spontané et à la gestion de son prisme intérieur, vecteur de la création. Les exercices proposés incitent donc à apprendre à faire le lien entre un ressenti sensible et une concrétisation picturale, et, de cette façon, aborder ou perfectionner la maîtrise du prisme créateur et de ses outils : le corps et les techniques picturales.

Phase 1 : présentation (25 minutes)

A) Présentation de concepts généraux de processus de création artistique

- la formation de l'intention et du désir créatif, la notion de compression de ces enjeux qui vont mener à la direction générale de la forme artistique, puis aux choix allant vers une forme finale, des techniques, des supports...
- le principe de construction du travail plastique en passant par l'expérimentation, la découverte des possibilités du prisme créatif et des outils ou supports créatifs.

-la tentative de formation d'une oeuvre dont le sens et la forme ont un caractère définitif en soi, ou en tant qu'objet dont l'exécution est indispensable à la démarche créative globale.

-la notion de sujet artistique, de travail sur telle ou telle problématique, la notion de groupe d'objet créatif...

B) présentation du concept de sensation et de prisme individuel créatif

- principe de se rendre disponible à ses sensations, à ses émotions, d'y être attentif sans les intellectualiser ou les juger.

-compréhension du principe du prisme individuel en tant que passage entre la réalité commune et la réalité individuelle, et comme passage entre l'émotion et la retransmission dans la réalité commune.

Phase 2 : exercices (1h20)

A) exercice 1 : compréhension du principe d'attention à l'émotion.

- préparation, explication de l'exercice, puis diffusion d'une playlist très éclectique d'environ trois minutes.

Debriefing.

(15min)

B) Exercice de geste, ou danse picturale. (Format a3)

- Avec un outil et pendant la diffusion de trois morceaux de musique d'une minute environ : sur trois supports distincts, expérimentation de forme gestuelle, 3 fois selon trois phases distinctes.

Exercice 1 (playlist1) : suivre le rythme.

Exercice 2 (playlist2): tenter de ne plus forcément suivre le rythme, mais de se concentrer sur la sensation et tenter de retransmettre une vibration qui part de l'écoute de la sensation

Exercice 3 (playlist3): même chose que l'exercice 2, mais les yeux fermés.

C) Exercice de condensation d'émotions au sein d'un même objet

Sur un seul support avec différents outils (couleurs différentes, format A2)

Diffusion d'une playlist de 5 puis 10 minutes avec trois morceaux différents

Exercice 1 (playlist 1): reprise des enjeux du A avec une couleur différente pour chacun des morceaux

Exercice 2 (playlist 2) : utilisation de toutes les couleurs au choix (ou une seule) pendant toute la durée de la diffusion musicale.

D) Réalisation d'un dessin d'après la musique choisie (au préalable) par chaque élève, en tentant de réutiliser les enjeux de l'atelier.(format a2)

Matériel compris : un jeu de craies de cire de couleurs dont noir, 10 feuilles a3 blanches 100g/m2, 3 formats a2 Blanc de dessin 250g/m2

Durée : 2 heures

500€ TTC + matériel 4€ TTC/participant



ORGANISATION D'ÉVÈNEMENTS AUTOUR DU COURT MÉTRAGE

Notre collectif partage une passion : Le cinéma et particulièrement le court métrage. Depuis maintenant 8 ans, nous organisons un festival de court métrage aujourd'hui reconnu pour sa qualité exceptionnelle : Le Court Nous Tient.

Nous proposons l'organisation de soirées, de journées, et de véritables festivals de trois jours : projections de court métrages de qualité, rencontres, masterclass, intervenants prestigieux et surtout partage autour de ce merveilleux média qu'est le court métrage.



Le collectif Antilope organise depuis 8 ans le célèbre festival de court métrage international *Le Court Nous Tient*, qui a lieu tous les ans au prestigieux cinéma *Club de l'Étoile*, en partenariat avec la Mairie du 17ème arrondissement de Paris.

Le Court Nous Tient

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS MÉTRAGES
7ème ÉDITION



CLUB DE L'ÉTOILE

Sylvain CHOMET - Grégoire LEPRINCE-RINGUET - Alice DE LENCQUESAING
Philippe REBBOT - Caroline BOTTARO - Anaïs BERTRAND - Hubert CHARUEL

SÉANCES EN COMPÉTITION - SÉANCES SPÉCIALES
MASTERCLASSES - CONCERTS - EXPOSITION

1, 2, 3 JUIN 2018

www.lecourtnoustient.com



HOTEL PULITZER PARIS



NEGATIF+ LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

CLCF Conservatoire Supérieur du Cinéma Français



HOTEL CORONA RODIER



SHOP OF MATÉRIEL BEAUX-ARTS PASSAGE CLOUTÉ



GRAND HOTEL DE CLERMONT

tënk



LA SCÈNE THÉÂTRE

NEXT SHOT

antisthène productions 2018 - 0033 02 961 90 000 - Licence 2 (Membre de la SACM) - Affilié : Humphrey Vidal - Imprimé par : www.prestatlab.com - Ne pas jeter sur la voie publique

En 2018, l'édition fut une nouvelle fois couronnée de succès, grâce à sa sélection de qualité exceptionnelle des 33 meilleurs films courts internationaux de l'année, mais également une présence toujours en recrudescence des professionnels du cinéma du monde entier : en effet, cette année plus de 50 réalisateurs/trices, producteurs/trices, acteurs/trices, techniciens/ciennes... membres des équipes des films en sélection ont répondu présent.



Les invités étaient également présents en nombre : Grégoire Leprince-Ringuet, président du jury 2017 et président d'honneur cette année, anima une masterclass passionnante et passa le flambeau au célèbre réalisateur Sylvain Chomet, président du jury d'exception de cette année : L'actrice Alice de Lencquesaing, la productrice Anaïs Bertrand, l'acteur Philippe Rebbot et la réalisatrice et scénariste Caroline Bottaro. Le réalisateur Hubert Charuel, invité d'honneur, anima quand à lui une masterclass suite à la séance qui lui était dédiée. Un concert vibrant du talentueux Michael Wookey et une exposition exclusive de l'artiste Humphrey Vidal, ainsi que la participation de tous les partenaires ont fait de cette édition 2018 un cru jamais égalé.



Le jury 2018 au complet : Alice de Lencquesaing, Philippe Rebbot, Anaïs Bertrand, Caroline Bottaro, et Sylvain Chomet.





Séance projection carte blanche et masterclass du réalisateur Sylvain Chomet, président du jury 2018.



Masterclass de l'acteur/réalisateur Grégoire Leprince-Ringuet.



Projection rencontre avec le réalisateur Hubert Charuel.



L'actrice Alice de Lencquesaing, membre du jury 2018.



Philippe Rebbot, membre du jury 2018.



Geoffroy Boulard, maire du 17ème arrondissement de Paris et partenaire du festival, nous à fait l'honneur de sa présence .



Une cinquantaine de membres des équipes des films en sélection présents, dont entre autres :



Jessica Palud, réalisatrice de *Marlon*.



Havard Fandrem, réalisateur Norvégien du film *Aldriland*.



Pierre Boulanger, réalisateur de *Bye bye les puceaux*.



Mehdi Djaadi, acteur dans *Punchline* et *Sacrilège* de Christophe M. Saber.



Kloé Lang, réalisatrice de *Alice*.



Loïc Barché, réalisateur de *Goliath*.



Les Australiens Daphné Do et Alex Chilton pour leur film *Wibble Wobble* ont reçu le prix du film "Super court"



Le chanteur et comédien Frank Williams a reçu le prix d'interprétation pour son rôle dans *La nuit je mens* d'Aurélié Morali.



Olivier Berlemont et Émilie Dubois de la production *Origine Films* ont reçu le prix du public pour le film *Kapitalistis* de Pablo Munoz Gomez.



Bastien Ughetto était présent pour recevoir le grand prix du jury pour le film *Calamity* de Séverine de Streyker et Maxime Feyers.



Ru Kuwuhata et Max Porter en visioconférence pour recevoir le prix du scénario pour leur film *Négative space*.



La comédienne Fanny Touron, maîtresse de cérémonie, qui nous a fait le plaisir d'animer l'ouverture et la clôture du festival.



Fort de l'expérience dans le domaine de l'organisation du festival LCNT, nous organisons cette année la première édition d'un festival de courts métrages pour la jeunesse pour la commune de Valenton : le festival Épris de courts. Nous organisons également toute l'année des soirées de projection privées, thématiques ou jeune public, suivies de masterclass, d'ateliers et de rencontres, au sein de la mairie du 17ème arrondissement et au club de l'étoile.

Retrouvez toutes les informations, les actualités et les éditions précédentes sur www.lecourtnoustient.com

AIDES

Aide nationale

Si la salle de spectacle comprend moins de 300 places, elle peut bénéficier du FONPEPS, dans le cadre du dispositif de soutien à l'emploi dans les secteurs fragiles, dans les petits lieux de diffusion de musique, théâtre et danse :
<http://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Dispositifs-specifiques/Fonds-national-pour-l-emploi-perenne-dans-le-spectacle-FONPEPS>

Notre compagnie est domiciliée à Dordives, elle est donc rattachée à la communauté de commune des 4 Vallées, au département du Loiret, et à la région Centre-Val de Loire. Cela peut vous donner accès aux aides suivantes :

Aide régionale

Le P.A.C.T. à solliciter directement auprès de la Région Centre-Val de Loire au mois de septembre ou auprès de votre intercommunalité (dossier simplifié) pour l'année suivante :

<http://www.regioncentre-valdeloire.fr/accueil/les-services-en-ligne/la-region-vous-aide/culture/action-territoriale.html>

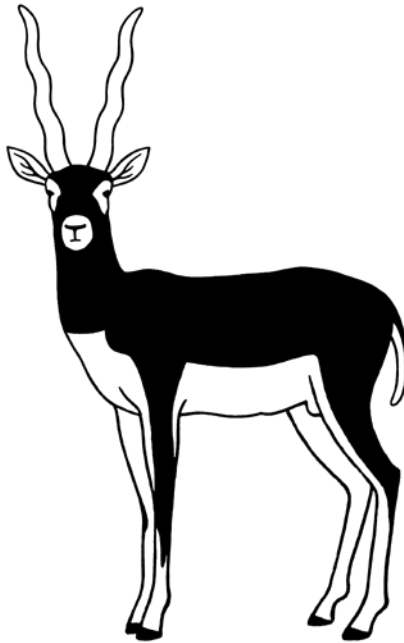
Aide départementale

Le fonds d'accompagnement culturel aux communes du Loiret :
<https://www.loiret.fr/aide/fonds-daccompagnement-culturel-aux-communes>

Aide intercommunale

À solliciter auprès de la communauté de communes, généralement au mois de décembre ou janvier.





Collectif
ANTILOPE

56, rue de la République
45680 DORDIVES

antilope@lilo.org
www.collectif-antilope.fr

07.69.55.68.62

Siret : 842 103 772 00013
LICENCE : 2-1116230

*Co-directeur artistique
chargé de diffusion*

Alexandre Beaulieu
06.99.39.54.28

*Co-directeur artistique
chargé de presse*

Pierre Alfred Eberhard
06.23.99.09.91

*Co-directeur artistique
chargé de communication*

Humphrey Vidal
06.98.27.24.71

*Co-directeur artistique
chargé du suivi de projets*

Jean Burucoa
06.20.69.02.42

